

Pantelis POULIOPOULOS



L E 5 juin 1943 tombait à Kournovo, en Grèce, à l'âge de 43 ans, Pantelis Pouliopoulos, ancien secrétaire général du Parti Communiste grec, dirigeant du mouvement trotskyste grec depuis 1928. Pouliopoulos fut exécuté par un peloton au service des impérialistes italiens qui, conjointement avec les Allemands, occupaient à cette époque la Grèce. Il fut fusillé en même temps que trois autres dirigeants trotskystes : Jean Xypolitos, ouvrier ; Jean Makris, ouvrier ; Kostas Yannakos, instituteur.

Des témoins oculaires ont relaté qu'avant de mourir, Pantelis Pouliopoulos harangua en italien (il parlait plusieurs langues) les soldats du peloton d'exécution, les invitant à tourner leurs armes contre les bourreaux impérialistes fascistes et à finir la guerre par la Révolution socialiste.

Avec Pantelis Pouliopoulos, le mouvement révolutionnaire grec a perdu incontestablement sa figure la plus noble et la plus grande. Il avait été un fondateur du Parti Communiste grec, parmi les premiers organisateurs communistes dans l'armée grecque sur les fronts de Macédoine et d'Asie Mineure, alors que durait encore la guerre grecoturque.

En 1922, avec plusieurs autres militants, il fut emprisonné, accusé de « trahison », dans la prison militaire de Bartzova à Smyrne (Asie Mineure). Il fut élu en 1924 président du 1^{er} Congrès des Anciens Combattants grecs, qui adopta la politique révolutionnaire préconisée par le Parti Communiste grec. Membre du CC du PCG, il fut envoyé la même année à Moscou pour représenter le parti au 5^e Congrès de l'Internationale Communiste. Elu secrétaire général du PCG au Congrès extraordinaire de décembre 1924, il garda ce poste jusqu'en 1927.

En 1925, il fut emprisonné avec tout le CC du PCG par le gouvernement réactionnaire de Michalakopoulos-Kondylis, et, dans la même année, le dictateur Pangalos le condamna à un an et demi de prison et de déportation.

Quand éclata la crise dans la III^e Internationale, à la suite de l'exclusion de L. Trotsky du Parti bolchevik en 1927, Pouliopoulos, le premier en Grèce, défendit la plate-forme de l'Opposition de Gauche et fut, à son tour, exclu du Parti après une lutte dramatique. Ensuite il dirigea tout d'abord l'organisation trotskyste « Spartacus » et, après 1934, l'organisation unifiée trotskyste OCIG (Organisation des Communistes-Internationales de Grèce).

En 1928 il fut à nouveau emprisonné. La dictature de Metaxas du 4 août 1936 avait promis par la voie des journaux une forte récompense à qui lui livrerait Pouliopoulos. Dénoncé, il fut arrêté en 1938 et transféré dans la prison de l'île d'Égine. En 1939, on l'envoya dans la forteresse vénitienne d'Acronauplie où il resta jusqu'en 1942.

Entre 1942 et 1943, il connut successivement les prisons du Pirée, de Triccala et de Larissa, avant de mourir héroïquement à Kournovo, choisi parmi les toutes premières victimes que les nazis allemands et les fascistes italiens ont exécutés en Grèce.

Pantelis Pouliopoulos resta toute sa vie durant un des plus purs exemples du révolutionnaire communiste du mouvement grec et international. Il combina constamment l'action pratique à la plus féconde activité théorique qui dota le mouvement ouvrier grec, en plus des traductions des plus importants ouvrages du marxisme révolutionnaire (entre autres **LE CAPITAL**) d'une série d'ouvrages et d'études concernant des problèmes actuels (1).

Parmi ses dernières et les plus importantes contributions théoriques, il faut relever ses exposés oraux et écrits dans le collectif des détenus trotskystes d'Acronauplie pendant la grande discussion qui eut lieu en 1939-41 sur la question russe et les problèmes posés par l'éclatement de la guerre. Pouliopoulos, avec une argu-

(1) Ses œuvres, éditées et non, forment plusieurs volumes. Nous citons parmi elles : *Révolution Démocratique ou Socialiste en Grèce ?* (1934). *Royaume République, Communisme* (1935). *Le 4 août dans le lit de Procuste* (1941 — écrit en prison), etc.